WAGNONVILLE
Campus Sciences Terre et Vie

LETTRE DU CAMPUS N°5

Mai 2020

« Un élan de solidarité »

CAMPUS WAGNONVILLE

Lycée Biotech/DOUAI
Lycée des 3 chênes/LE QUESNOY
Lycée Charles Naveau/SAINS DU NORD
CFPPA-UFA du Nord DOUAI/RAISMES/LE QUESNOY/SAINS DU NORD

DIRECTEUR DE PUBLICATION/RÉDACTEUR EN CHEF
Olivier Lorette
Directeur de l'EPLEFPA de Douai/Campus Wagnonville
MAQUETTE
Eddy Palin
Chargé de communication Campus Wagnonville
CRÉDITS TEXTES & PHOTOGRAPHIES
Ensemble des personnels du Campus Wagnonville

EDITO/*Le Campus Wagnonville se mobilise*

Voici maintenant près de deux mois que l'établissement, comme toutes les écoles de France, a été fermé en raison d'une situation sanitaire exceptionnelle, pandémie à l'échelle de la planète, qui a conduit au confinement de la moitié de la population mondiale et à l'arrêt complet d'une très grande partie des activités humaines.

L'ensemble des agents du CAMPUS WAGNONVILLE, sur nos sites de Douai, Le Quesnoy, Raismes et Sains du Nord a immédiatement eu une volonté sans défaut pour poursuivre le mieux possible l'exercice de nos missions. Cet engagement remarquable, appuyé par nos partenaires institutionnels et professionnels, dont chacun doit être remercié, est à la hauteur des valeurs du service public et de l'exigence posée par un contexte inédit pour le pays et le système de formation.

Rien ne s'est pas fait dans la facilité.

Dès la fermeture annoncée, la mise en œuvre massive du télétravail et d'une continuité pédagogique par de la formation à distance a été engagée. Celle –ci s'est mise en place avec difficulté, le premier des réflexes ayant consisté à vouloir reproduire la même qualité pédagogique que celle qui peut s'exercer au sein de la classe. Or, rien ne peut remplacer le lien unique et la dynamique d'apprentissage au sein d'un groupe, qui s'établissent entre l'enseignant et ses élèves, ses apprentis ou ses stagiaires dans le contexte du face à face pédagogique.

La formation à distance, le recours aux technologies de l'information numérique sont des outils pertinents, à mobiliser sans doute demain plus que nous le faisions auparavant, mais en complément de cette relation directe indispensable au développement des compétences.

Il nous a fallu collectivement et individuellement quelques jours, au-delà des difficultés liées à la mise en place des outils de formation à distance, pour accepter cette évidence et adapter nos pratiques. Je crois que dans l'immense majorité des cas, nous y sommes parvenus.

Le faible nombre de « décrocheurs » (moins d'une quinzaine sur les trois lycées sur près de 700 élèves par exemple), avec lesquels nous n'avons pu établir des relations constantes, en témoigne. Notre priorité absolue a été de garder le lien avec les apprenants et avec les familles, au-delà des questions pédagogiques, pour appréhender et apporter notre aide à chaque fois que cela était possible.

Cela s'est fait par une grande mobilisation de chacun des acteurs au sein de l'établissement, enseignants, assistants d'éducation et CPE, personnels administratifs… et au sein des familles, avec parents et enfants. L'objectif a également été d'assurer la continuité fonctionnelle de l'établissement et de préserver ses infrastructures pour être en capacité d'accueillir à nouveau dans les meilleures conditions.

Au moment d'envisager la réouverture de l'établissement, c'est cette mobilisation que nous souhaitions mettre en valeur dans ce numéro spécial de notre lettre d'information, qui présente quelques témoignages des nombreux acteurs des priorités qu'on s'est fixées, et de cet engagement citoyen dont notre campus a fait un axe fort de son fonctionnement.

Le directeur, Olivier LORETTE

S'ENGAGER *pour faire fonctionner nos établissements*

Assurer la continuité du service public, plus qu'une nécessité un devoir renforcé en période de crise

Si la continuité pédagogique était bien sûr au cœur de nos préoccupations, ce n'était pas la seule. Assurer que le patrimoine de l'établissement soit en sécurité, maintenir les installations techniques en état de fonctionner, poursuivre les travaux en cours et tout simplement entretenir les espaces pour être en capacité d'accueillir à nouveau les apprenants dans les meilleures conditions à tout moment, étaient autant de missions prioritaires auxquelles contribuent de nombreux agents.

Alain DETHY *Agent de la région Hauts-de-France, Responsable maintenance entretien/Lycée Biotech DOUAI.*

« Si le lycée a été fermé, plusieurs chantiers se poursuivent malgré tout. Une entreprise était présente pour les travaux de rénovation des sanitaires. Pour plusieurs semaines, c'est une entreprise de couverture qui intervient sur la toiture de l'internat suite aux tempêtes de fin de l'hiver. Je me charge d'accueillir et d'accompagner ces entreprises pendant leur temps de présence sur le site. Mais il faut aussi mettre la main à la pâte (plutôt sur le volant de la tondeuse auto portée) avec une équipe en effectif réduit, seulement deux agents, pour entretenir les 5 hectares d'espaces verts de l'établissement. »

Marie-Lise DUCORNET *Agent de la région Hauts-de-France, Service entretien général/Lycée des 3 chênes LE QUESNOY*

« Je suis agent de service au lycée des 3 Chênes. Pendant la période de confinement, mon travail a d'abord consisté à poursuivre l'entretien des tenues professionnelles des personnels qui restaient mobilisés. Ensuite, mes collègues et moi, nous nous sommes occupés de la propreté et de l'hygiène des locaux en faisant un grand nettoyage et une désinfection complète. Ainsi, nous espérons que nous pourrons tous reprendre dans les meilleures conditions possibles. »

Martine LEBORGNE *Secrétaire au siège de l'établissement, en charge des contrats et conventions/Lycée Biotech DOUAI*

« Après la fermeture, mon travail a été réorganisé avec deux jours de présence au lycée par semaine pour gérer le courrier au départ et à l'arrivée, et surtout l'envoi des cours aux élèves, apprentis et stagiaires qui n'avaient pas accès à internet.

Nous avons aussi mis en place des conventions avec les familles des trois lycées pour des prêts d'ordinateurs portables pendant toute la durée du confinement. »

Sylvia DE ARAUYO & Sandrine DUPIRE *Secrétaires comptables au siège de l'établissement/Lycée Biotech DOUAI*

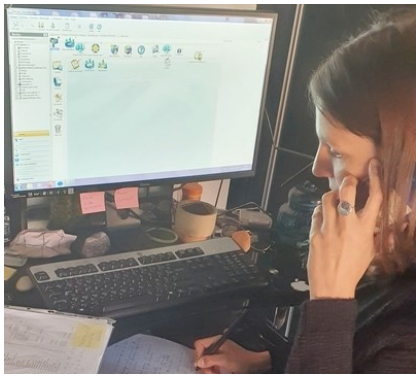
« Si l'établissement était fermé, il ne fallait absolument pas que la chaîne comptable soit interrompue. Nous nous sommes organisées en alternant du télétravail à domicile avec des ordinateurs prêtés par le lycée et de la présence au bureau en horaires décalés.

Verser les payes des agents salariés de l'établissement, payer les factures de tous nos fournisseurs pour ne pas ajouter de difficultés pour les entreprises partenaires et aussi verser au plus tôt les aides sociales aux familles qui en avaient encore plus besoin dans le contexte. Retarder le paiement des bourses ou du fonds social lycéen était tout simplement inenvisageable. »

Patrice LAMART, *Manager d'équipe du conseil régional,*
Service maintenance et entretien des locaux
Lycée Charles Naveau SAINS DU NORD

« Depuis le début du confinement, nous avons à cœur que le lycée Charles Naveau de Sains du Nord reste entretenu. Nos deux agents continuent l'entretien des espaces verts et les locaux ont été nettoyés et désinfectés par le service entretien au lycée comme au CFPPA/UFA. »

S'ENGAGER *pour garder le lien avec les familles et les apprenants*



Martine DAUTRICHE *Agent de la Région Hauts-de-France,*
en charge de l'accueil/Lycée Biotech DOUAI

« Placée en situation de télétravail dès la fermeture, j'ai été chargée de la gestion à distance du standard de l'établissement. Chaque jour, je prenais les appels des familles et des élèves pour répondre à toutes les questions très nombreuses.

Au-delà de relayer les messages et demandes vers les différents services de l'établissement, j'ai eu à rassurer beaucoup de parents et de jeunes confrontés aux difficultés de connexion. »

Nathalie MASSON *CPE/Lycée des trois chênes LE QUESNOY*

« J'ai assuré la coordination du lien avec les jeunes et les familles, en liaison constante avec la direction de l'établissement. Cela a consisté en premier lieu à recenser, d'une part les élèves qui disposaient bien de l'équipement numérique de base, nécessaire à la réception, au traitement et au renvoi des cours, exercices, devoirs et contrôles d'évaluation transmis par les professeurs, et d'autre part ceux pour lesquels il fallait mettre en place une transmission de documents papier, qui seraient déposés à domicile ou postés. Pour ces derniers, une fois les cours collectés auprès des enseignants, il a fallu en assurer l'impression, la répartition par classe, la préparation de la mise sous pli et de l'envoi par les assistants d'éducation. Mon travail a aussi consisté à servir d'interface entre les élèves et les professeurs pour la réception et la redirection du travail effectué, ainsi qu'à prendre des contacts réguliers avec les familles en difficulté, et, le cas échéant, à alerter les services compétents (assistants sociaux, mairies, ...), et enfin, à collecter l'ensemble des éléments permettant de communiquer à la direction et aux personnels enseignants un agenda hebdomadaire de continuité pédagogique. »

Jéromine BOUQUET *Assistante d'éducation/Lycée Biotech DOUAI*

« Chaque semaine, nous passons des appels auprès des familles afin de nous assurer que les élèves ne rencontrent pas de difficultés pour se connecter à l'ENT, suivre les cours et envoyer les devoirs. Notre mission est aussi de vérifier que tous les élèves se portent bien durant cette période de confinement. Les appels sont importants car ils permettent aux familles d'avoir des réponses à leurs questions et d'exprimer leurs inquiétudes. Notre rôle est de signaler les diverses problématiques rencontrées par les élèves pour que des solutions, avec l'équipe enseignante, les CPE et les familles, puissent être trouvées afin de garantir à chacun les meilleures chances de réussite. "

Le dispositif de communication entre les élèves et l'établissement, mis en place à compter du lundi 16 mars, a permis d'assurer la continuité pédagogique et éducative. La collaboration de l'équipe de Vie Scolaire avec les enseignants s'est évidemment révélée indispensable. »

Bélinda HAVRET *Assistante d'éducation/Lycée des 3 chênes LE QUESNOY*

« J'ai contribué à la mise sous pli et à l'envoi des documents papier, à l'appel des élèves à relancer, à la numérisation des documents à renvoyer aux enseignants, ….

Ma collègue Caroline DEPRET a assuré le suivi de la Première BIT (moitié de classe) et moi, j'avais en charge le suivi des CAPA 1 et 2 ».

Par le biais du télétravail, mes 2 autres collègues Adrien FIECHA et Zoé FLAMENT ont respectivement suivi la Seconde ABIL-Vente (Adrien) et les Première (moitié de classe) et Terminale BIT (Zoé), en liaison étroite avec les enseignants, et notamment les professeurs principaux. »

Corinne LEBLANC/Aurélie SORLIN
Infirmières : Lycée Biotech/Lycées des 3 chênes et Charles Naveau

« Au-delà du lien pédagogique, nous avons souhaité garder un lien social fort avec nos élèves, parfois dans de situations fragiles au sein des familles. Le confinement étant une épreuve pour tout le monde, nos infirmières, par de multiples contacts avec les élèves et les familles, ont assuré cette continuité de notre accompagnement sur le plan personnel ainsi que les démarches

S'ENGAGER *pour assurer notre mission de formation et organiser la continuité pédagogique*

Au cœur de nos missions, la formation des jeunes et des adultes a bien sûr mobilisé une énergie conséquente pour réussir à organiser une poursuite des enseignements à distance.

Pour beaucoup, à chaque extrémité de cette nouvelle organisation, du côté des enseignants comme du côté des élèves, apprentis et stagiaires, il a fallu une grande mobilisation et mettre en œuvre des capacités d'adaptation.

La diversité des formations, des parcours, des besoins des apprenants ont généré, sur un socle commun de méthode (recours à l'Espace Numérique de Travail, aux classes virtuelles...), de multiples initiatives pour que l'enseignement et surtout le lien avec les apprenants soient maintenus

On imagine en effet sans difficulté que les méthodes ne pouvaient être les mêmes pour un élève du lycée en seconde générale et technologique, un apprenti au statut de salarié qui a dû organiser le travail en entreprise et la continuité pédagogique à distance, et enfin un adulte en formation qui souhaite obtenir un diplôme pour préparer une reconversion professionnelle.

DU CÔTÉ DES ENSEIGNANTS & FORMATEURS

Nathalie GAILLARD *Professeur principale 2nd Générale/Lycée Biotech DOUAI*

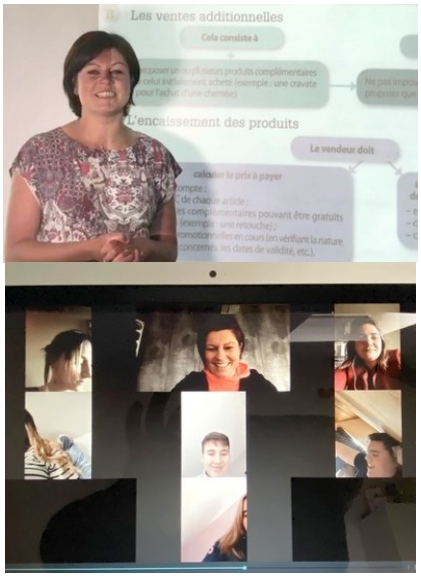
« Ma première réaction et je suis sûre de la partager avec toute les équipes pédagogiques a été de me demander comment j'allais faire face à ce changement inédit pour réussir à garder le lien nécessaire pour rassurer, motiver, renseigner et accompagner mes élèves.

Je pense que ce lien a pu être préservé grâce à une interaction très efface et indispensable avec les collègues, les CPE, AE et l'administration. Ensemble nous avons pu relever et résoudre les difficultés de connections, les absences aux cours en « visio », les travaux et devoir non rendus, les problèmes de décrochage scolaire. Ceci avec pour objectif de rester au plus proche de l'élève. Mon ordinateur, mon téléphone, mon siège de bureau et surtout les outils collaboratifs sont devenus malgré certaines appréhensions dues au manque d'expérience et de compétences des outils de travail indispensables.

Ce lien a également été maintenu par des contacts téléphoniques avec les familles pour les assurer de notre disponibilité et volonté de suivre leur enfant de la même manière qu'en présentiel.

Comme mes collègues professeurs principaux, nous avons instauré une vie de classe en fin de semaine pour répondre aux difficultés rencontrées, diffuser et expliquer l'information, travailler l'orientation et vérifier la bonne réception des cours déposés sur Néo (Blog, cahier de texte, casier numérique et messagerie).

Je pense être parvenue à retrouver une organisation de travail, toutefois il est clair que les contacts humains me manquent énormément »



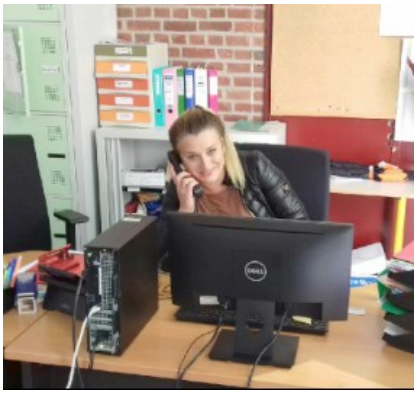
Amandine BERT *Formatrice en techniques commerciales/CFPPA-UFA LE QUESNOY*

« Étant en lien avec une génération numérique, j'ai proposé ma formation par le biais de l'application WhatsApp. En effet, aujourd'hui, nos apprenants sont tous connectés et ont en permanence leur smartphone avec eux. Cette méthode m'a permis de maintenir 100 % de mes formations. J'arrive à capter l'attention de mes publics allant de 15 ans à 60 ans.

Tous mes cours sont basés sur la vidéo. Chaque nouvelle notion est filmée et visualisée par les jeunes qui apprécient énormément. La restitution de leurs travaux se fait très facilement et instantanément par photo ou par mail. Avec certains apprenants, j'ai dû fonctionner uniquement par sms... je me suis adaptée vraiment à chacun d'entre eux en fonction de leur moyen de communication (smartphone ou simple téléphone portable) malgré la conjoncture parfois difficile pour certains.

Quand un apprenant semble lâcher, je passe du temps avec lui au téléphone. J'ai également mis en place des rencontres par visioconférence qui ont permis de garder le lien et de maintenir la cohésion des groupes. Le but ultime est d'éviter le décrochage scolaire et de maintenir le lien que nous avons.

J'encourage tous les apprenants car ils ont réussi à relever le défi d'allier travail en entreprise et formation à distance. Cette façon d'enseigner m'a permis de poursuivre mon programme afin de pas pénaliser les apprenants en cette période de confinement. »



Caroline DEPRET *Formatrice/CFPPA-UFA LE QUESNOY*

« Formatrice à Le Quesnoy, j'ai eu recours à divers outils afin d'assurer la continuité pédagogique de nos élèves durant cette période particulièrement difficile.

Consciente des divers problèmes que nos apprenants peuvent rencontrer avec l'utilisation, la maitrise de l'outil informatique (pas d'ordinateurs, parents en télétravail, problème de connexion...), j'ai donc ajouté à l'envoi par courriel, une continuité via des applications en réseau social en constituant des groupes par classe. Les apprentis peuvent donc échanger entre eux et me solliciter plus facilement. Nombre d'entre eux y ont adhéré et ont pu envoyer leurs travaux par photos quand ils ne pouvaient le faire par d'autres moyens.

Consciente également de l'isolement de certains de nos élèves, j'assure la complétude de l'enseignement à distance par un envoi postal organisé par le lycée. Le but étant en premier lieu d'éviter un éventuel décrochage scolaire et de ne laisser aucun apprenant en marge.

Je tiens à féliciter nos apprentis, pour certains sollicités en entreprise, d'avoir poursuivi leur formation avec assiduité et de s'être montrés disponibles pour aider leurs pairs. »

Alexandra SCOHIER *Enseignante en aménagements/Lycée Charles Naveau SAINS DU NORD*

« Chaque semaine, les apprenants de bac pro GMNF ont pu suivre des cours en ligne via les 2 plateformes : Pronote et l'ENT Néo. De nombreux outils ont été utilisés pour garder le lien et faire en sorte que la pédagogie continue : des cours sur MOODLE où des vidéos, des QCM, des cours sont disponibles, mais aussi des documents partagés, des cours en live par l'intermédiaire de Webconférence et surtout, le téléphone !

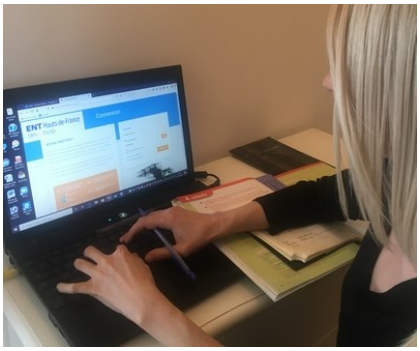
Pour ceux qui n'ont pas accès à l'outil informatique, des cours sur papier ont été envoyés par courrier. Des activités, comme des concours de reconnaissance d'espèces sont aussi un moyen de garder le contact. Malgré un début difficile, tout le monde semble s'être adapté. Sur la classe de TGMNF, aucun apprenant n'est en décrochage même si certains ont du mal à travailler en autonomie. Le contact a pu être maintenu grâce aux outils utilisés et aussi grâce aux parents, avec qui je communique très régulièrement. »

Guillaume PODEVIN *Enseignant de Physique-Chimie/ Lycée Biotech DOUAI*

« Bien que le service soit perturbé, l'enseignement des Sciences-Physiques se poursuit sur un protocole permettant aux élèves de poursuivre leurs apprentissages de la façon la plus rigoureuse possible et de permettre d'appréhender les différentes notions du programme.

Afin d'aider les élèves, il est important pour moi de continuer à leur proposer, dans la mesure du possible, une pédagogie en lien avec ce qu'ils connaissent habituellement. Ainsi mes cours s'articulent autour d'activités préparatoires aux chapitres, l'utilisation de TICE ainsi que de liens vidéo sur différents sites d'animation de Physique ou de Chimie (Ex : CEA, Youtube...).

De plus, un lien visuel est maintenu avec mes élèves de chaque classe puisque des cours en visioconférence (support informatique envoyés quelques jours auparavant à l'aide d'un blog pour chaque classe créé sur NEO) sont organisés chaque semaine et permettent aux élèves de suivre le cours et de me poser les questions en direct, ce qui permet de conserver une certaine interactivité avec moi. »



Sandra DEHOUR *Formatrice ESC/CFPPA-UFA DOUAI & LE QUESNOY*

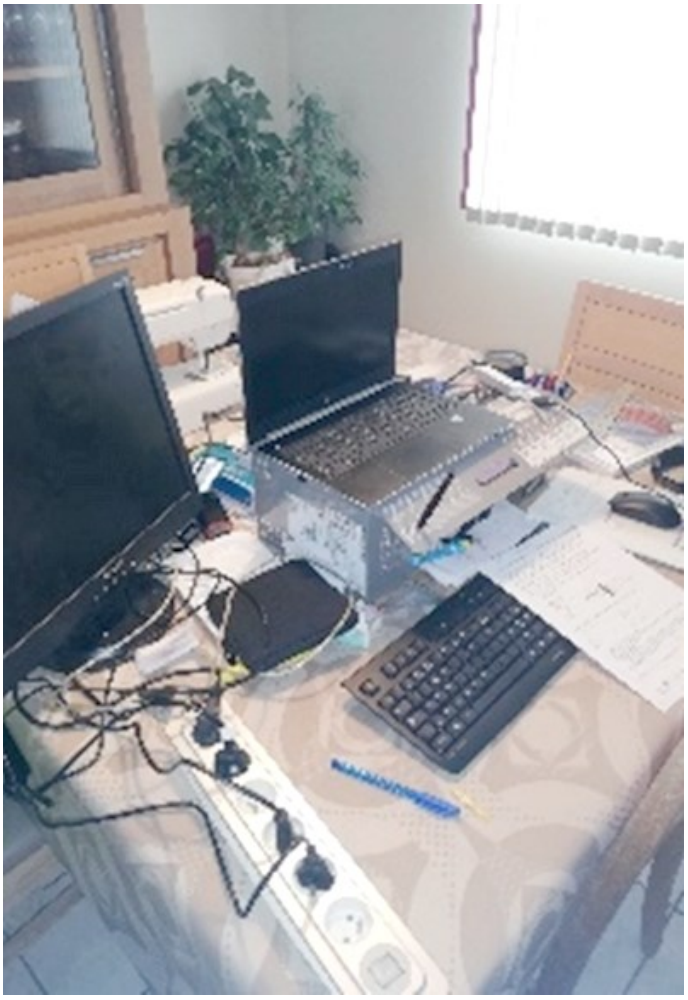
« Être formateur dans ce contexte, c'est bien sûr proposer d'asseoir des connaissances par des exercices de révision à distance, c'est bien sûr aussi, de manière adaptée à une situation inouïe, entamer de nouvelles notions afin en effet d'assurer cette « poursuite ».

Une démarche de continuité ne peut pas se mettre en œuvre de façon optimale sans une adaptation aux besoins et outils connus des apprenants, et encore moins sans mettre l'accent sur la nécessité de maintien de lien et d'interaction ! La pédagogie c'est l'échange, c'est aussi se dire que l'on va bien, c'est se rassurer, c'est se voir, c'est varier les supports de télétravail, une fois encore dans une situation de crise inédite qui décuple sans doute les angoisses de réussite et les sensibilités de chacun.

J'ai pour cela mobilisé du télétravail via les plateformes numériques institutionnelles (NEO, PRONOTE) mais aussi via des outils numériques rassurants, parce que bien plus connus des apprenants (OUTLOOK, MESSENGER) mais surtout de nombreux appels téléphoniques, en vue d'échanger, de rassurer et d'expliquer, de nombreuses visioconférences collectives ou individuelles. »

DU CÔTÉ DES PARENTS, ÉLÈVES, APPRENTIS, STAGIAIRES

Madame CERNUTA *Présidente de l'association des parents d'élèves/ Lycée Biotech DOUAI*



« Le 13 mars 2020, une date dont on se souviendra !

Tout a changé et nous avons basculé dans une autre dimension. Il a fallu endosser le rôle de parent qui accompagne son enfant dans le travail scolaire à distance tout en découvrant lui-même le travail à distance.

Les débuts furent difficiles car chacun, enfants et parents, devait s'adapter à une nouvelle forme de travail. Les enfants devaient d'abord digérer cette information : ils n'iraient plus au lycée mais devraient continuer à travailler seuls en apprenant à s'organiser sans vraiment savoir par où commencer et comment faire. Les parents découvraient également une autre organisation et devait en tenant compte du caractère, de l'autonomie, des capacités de travail et de concentration de leur(s) enfant(s) suivre le travail scolaire.

Petit à petit, à force de discussions (réelles ou virtuelles) avec les enseignants, à force de réajustements (chacun, profs, enfants, parents cherchant la solution la plus efficace et la mieux adaptée), une routine s'est mise en place. Il y a encore quelques couacs (oubli, pas envie, manque de motivation dans certaines matières qui déjà avant cette fameuse date posaient problème...) mais dans l'ensemble je pense que parents et enfants ont pu trouver leurs marques.

Cet épisode pourtant ne permettra pas à tous les élèves de progresser comme ils auraient pu le faire. Il y aura des élèves qui auront eu moins de chance que les autres :

- parce qu'ils n'auront pas eu la possibilité de se connecter aussi facilement que d'autres.

- parce qu'ils n'auront pas eu les mêmes possibilités d'accompagnement que d'autres.

- parce qu'ils n'auront pas la même facilité de s'autogérer et de faire preuve d'autonomie et de volonté de se tenir suffisamment longtemps à une tâche solitaire.

Mais espérons que tous arriveront à raccrocher le wagon quand sera revenu le temps de retourner au lycée. En tout cas, n'hésitons pas en tant que parent à solliciter de l'aide auprès du lycée, auprès d'un professeur, auprès d'autres parents. ***Nous devons avoir conscience que nous pourrons à un moment avoir besoin de l'autre ou être celui dont on aura besoin****. »*

Thom BENOTHMAN *BTS Gemeau/Lycée Biotech DOUAI*

« J'ai continué de suivre ma formation via les plateformes Neo et Pronote, où j'ai pu collecter les cours et parler avec les formateurs lorsque j'en avais besoin. Malgré le fait que j'ai été malade et que j'ai pris du retard, l'équipe pédagogique s'est montrée très patiente et compréhensive. Bien sûr la formation en présentiel me manque, mais j'ai pu continuer sans problèmes à m'investir malgré la difficulté due aux circonstances, et surtout j'ai continué d'apprendre des choses intéressantes.

Le centre de formation avait bien prévu le coup pour se préparer au confinement et cela s'est senti, tout à été mis en place très vite.

Tout n'était pas parfait cependant : Neo et Pronote ont été beaucoup surchargés et se connecter en journée était parfois impossible, ce qui me forçait à consulter les cours le soir ou le matin. Sinon, aucun problème on y récupère les cours et les devoirs de manière très claire. »

Mathéo LEFORT *Bac pro bio-industries de transformation/Lycée des 3 chênes LE QUESNOY*

« J'ai 17 ans et j'étudie au lycée des 3 chênes en classe de terminale. Durant le confinement, je suis les cours par correspondance avec mes professeurs, j'ai régulièrement des visioconférences et des devoirs à rendre via l'ENT Néo. Tout se passe très bien. Je suis aussi bien occupé avec mon job étudiant en supermarché et je respecte bien sûr toutes les mesures barrières !

J'ai hâte que tout cela se termine, hâte de retrouver mes camarades, mes professeurs et mon train de vie habituel... »

Marion GATTI *BTS Anabiotec/Lycée Biotech DOUAI*

« Je suis une élève comme les autres et le virus comme la quarantaine a été un véritable choc. Cette annonce nous a fait passer par toutes les émotions. Dans mon cas, je suis passée de l'incompréhension, à la tristesse. Puis de la tristesse, à la colère. Et enfin, vint l'acceptation. Je me suis posée des tas de questions sur des tas de sujets. Et quand est venu pour moi de réfléchir sur le sujet des études, mon choix a été catégorique : je n'abandonnerai pas, je continue ! Cela n'a pas été simple. Savoir s'adapter au fait de ne plus suivre des cours physiques, se familiariser avec les visioconférences, l'impression d'être submergée et de ne pas pouvoir y arriver... La seule chose dont je suis certaine, c'est qu'il faut être fort. Accepter de prendre des cours de soutien, assister aux appels vidéo, rendre ses devoirs en temps et en heure. Cela n'est en rien impossible, il suffit juste de s'accrocher. »

Matthieu DENEUX *Stagiaire CAPa Jardinier Paysagiste/CFPPA du Nord Site de RAISMES*

« J'ai 22 ans et depuis début octobre 2019 je suis la formation pour adulte spécialité Jardinier paysagiste au CFPPA de Raismes. Cette formation est pour moi une réorientation car j'exerçais auparavant dans le secteur alimentaire. Suite aux circonstances actuelles, nous vivons un confinement total durant lequel la formation se poursuit. Les formateurs nous font tous parvenir les cours et exercices par mail. Pour ma part, ce n'est pas gênant, je suis équipé et suis familier au travail informatique mais j'ai bien conscience que ce n'est pas le cas pour tout le monde ! Pour ce qui est de mon organisation de travail à la maison, cela n'a pas été facile au début, j'ai eu un peu de mal à savoir bien dissocier le « professionnel » et le « familial », étant parfois dissipé par les multiples sollicitations possibles à la maison. Je me suis ainsi imposé progressivement les mêmes horaires qu'au lycée. Je vis en appartement avec ma mère qui a une santé assez fragile, et nous ressentons ce manque de vie sociale, enfermés dans un petit appartement. Inquiet parfois pour la suite de mon parcours (j'envisage enchaîner sur un BAC Pro), j'ai été rassuré par les formateurs qui nous accompagneront jusqu'à l'examen. Ces paroles ont eu pour moi un effet bénéfique car cela me pousse à continuer, à me donner toujours autant dans le travail que je fournis à la maison. »

Témoignages sur le vif *de la classe de terminale GMNF/Lycées charles Naveau SAINS DU NORD*

« Un début difficile avec un manque d'organisation. Des devoirs partout »

« Trop de notifications sur l'ENT, on n'arrive pas à savoir ce qui est important »

« C'est pas comme les cours, c'est pas expliqué comme en cours »

« ENT est bien car cela permet de prendre le temps, d'aller voir sur internet si on n'a pas compris, demander aux copains »

« J'ai l'impression d'avoir de meilleurs résultats depuis le confinement, de mieux réussir ».

« Je fais le travail quand je veux donc je suis plus motivé »

« On peut s'organiser comme on veut »

S'ENGAGER *pour faire fonctionner nos exploitations agricoles*

S'il était une part de nos activités qu'il était impossible de stopper, confinement ou pas, c'est bien le fonctionnement de nos exploitations agricoles.

Maintenir en fonctionnement et en état l'outil de production et de formation, assurer surtout les soins aux animaux et satisfaire nos clients habituels a reposé sur une organisation du travail très différente, fondée sur un engagement sans faille de nos salariés.

L'ironie du calendrier a voulu que les bovins et ovins des fermes de Potelle et du Défriché soient sortis de leur « confinement hivernal » dans les étables et bergeries pour regagner les prairies au moment même où les êtres humains se confinaient dans leurs maisons...

David MOUFTIEZ et Cyril DEBRUILLE
Salariés en charge de la production laitière/ Ferme de Potelle LE QUESNOY

« Sur la ferme de Potelle, les vaches ont retrouvé les pâtures et sont sorties de la stabulation… au moment où tout le monde se confinait à la maison. La vie continue, 3 petits veaux sont nés cette semaine.

Nous assurons les soins au troupeau (traite, alimentation, paillage) et nous relayons pour l'astreinte de traite, en évitant au maximum les contacts. Nous évitons les contacts avec des fournisseurs lors des livraisons ou lors du ramassage du lait.

Quand on doit travailler ensemble, nous prenons toutes les précautions nécessaires et avons par exemple beaucoup préparé ou réparé les clôtures, pour permettre le pâturage, et la protection des jeunes plants de haies plantés cet hiver. L'exploitation, en pleine conversion à l'agriculture biologique, doit réussir la mise au pâturage et le suivi des pousses d'herbe.

Pour la fromagerie, une grosse panne nous a obligé à arrêter l'atelier. Il faut maintenant attendre la levée du confinement pour la réparation, et la remise en route de la production de fromages et de yaourts. »

David LUTUN *(en bas à droite) Directeur de l'exploitation*
Norman DEGARDIN *(en haut) Technicien brassicole*
Joao ARSANI *(en bas à gauche) Jeune brésilien accueilli en service civique*
Ferme/Brasserie de Wagnonville Site du Lycée Biotech DOUAI

« Le confinement a entraîné une rupture forte pour l'exploitation et la brasserie. Plus aucune formation brassicole pour les adultes alors qu'on accueillait un groupe sur une semaine deux fois par mois, une perte importante de débouchés vers les cafés-hôtels – restaurants de Douai, plus aucune vente directe à l'accueil du lycée…

Il a fallu réinventer une organisation, avec un travail en horaires et jours décalés pour éviter les contacts. Envisagé un moment, l'arrêt de la production n'a finalement pas eu lieu. Nous avons réussi à commercialiser vers de nouveaux points de vente (supermarchés locaux) et surtout accueillir de nouveaux micro-brasseurs de la région pour des productions à façon. C'est une expérience riche aussi pour notre jeune brésilien service civique, qui a fait le choix de rester en France dans cette période. »

Antoine SCAILLEREZ *(à droite) Directeur de l'exploitation*
Francis et Jean-Jacques *Salariés*
Ferme du Défriché SAINS DU NORD

« Le confinement est survenu à un moment qui constitue un pic d'activité de l'année avec les agnelages sur le troupeau ovin.

Il fallait donc, avec une organisation du travail différente, que « la vie continue » et cela a été le cas. Depuis le 3 mars 2020, 124 brebis et 38 agnelles ont agnelé 276 agneaux !

Le troupeau bovin n'est pas en reste même si les naissances ont commencé depuis novembre : 53 vaches ont mis bas 30 veaux mâles et 23 veaux femelles ! »

UN CAMPUS SOLIDAIRE

La période que traverse le pays, bouleverse profondément la vie quotidienne de tous les Français depuis plusieurs semaines. Pour faire face aux difficultés et aux inquiétudes, la solidarité entre les personnes et entre les générations s'est avérée indispensable et elle est démontrée chaque jour par de nombreuses initiatives. Les personnels du Campus ont souhaité par de multiples opérations s'associer à l'élan de solidarité.

Apporter une aide matérielle : des dons aux soignants, aux structures de soins, aux associations mis en œuvre dès le confinement

Dons de denrées alimentaires à la maison de retraite de Sains du Nord ***« La Roseraie »,*** *aux* ***« Restos du cœur »*** *à Douai, dons de plusieurs centaines de masques et de protections aux hôpitaux et maisons de santé de Douai… chaque site a, dans les premiers jours, apporté par ces aides matérielles le soutien possible à ceux qui étaient en « première ligne.*

Apporter une aide morale aux plus fragiles et aux plus exposés

Très vite, nous avons compris que le confinement allait durer.

Nos actions, par des initiatives solidaires de plusieurs agents se sont orientées vers un soutien moral aux soignants, aux services de secours et à nos ainés qui vivent un isolement douloureux loin de leur famille dans les ***EHPAD***

Ainsi, des tulipes qui avaient été plantées sur les terres de l'établissement par le ***LION'S CLUB de Douai*** *en vue d'une opération de collecte de fonds (qui ne pouvait plus avoir lieu dans le confinement) ont été cueillies par les personnels logés au lycée, livrées régulièrement pour égayer la journée des soignants dans les EHPAD, les maisons de retraite de Douai et Lambres, au* ***centre d'accueil des Papillons Blancs,*** *au* ***Centre Hospitalier de Dechy*** *et enfin la* ***caserne des pompiers de Waziers***

Au-delà de l'initiative horticole, c'est aussi la compétence agroalimentaire de l'établissement qui a été mobilisée. Isabelle Richard, Michel MADRZYK, enseignants du lycée Biotech se sont ainsi relayés dans le hall de Génie Alimentaire deux fois par semaine pour produire des viennoiseries livrées aux mêmes partenaires.

Les initiatives des personnels ont permis également de mobiliser les jeunes pour soutenir les soignants. Ainsi, Sonia Darcourt, professeur et Julie Galet CPE ont lancé un challenge aux lycéens sur le thème de la solidarité.
L'idée était de dessiner, d'écrire (un poème, un petit mot...), faire un collage, ou encore inventer un slogan de soutien aux médecins et soignants qui se bagarrent pour nous contre ce virus/qui sont tous les jours au front ! Rien n'empêchait de se faire aider par les petits frères et sœurs, ou ceux qui étaient confinés.

Les productions ont été envoyées au personnels hospitaliers à qui cela a fait chaud au cœur. *(En page 10)*

Messieurs, mesdames les infirmiers,

Tout d'abord, merci pour ce que vous faîtes, vous êtes les héros de ce pays ! Sachez que de chez nous, nous vous admirons, vous et votre courage pour combattre ce virus. Vous êtes sur le front, vu que l'on parle de guerre, une guerre bien réelle ! Nous vous soutiendrons jusqu'au bout. Nous vous souhaitons un énorme COURAGE …

Bastien

VU SUR FACEBOOK

Thomas LALOU *Responsable restauration, Centre Hospitalier de Douai*

« Je vous remercie une fois de plus des dons qui sont réalisés par le lycée Biotech de Douai.

Les tulipes ont été distribuées hier à l'ensemble des secrétaires.

Quant aux petits pains d'hier, ils ont régalé l'ensemble du personnel du service laboratoire ! »

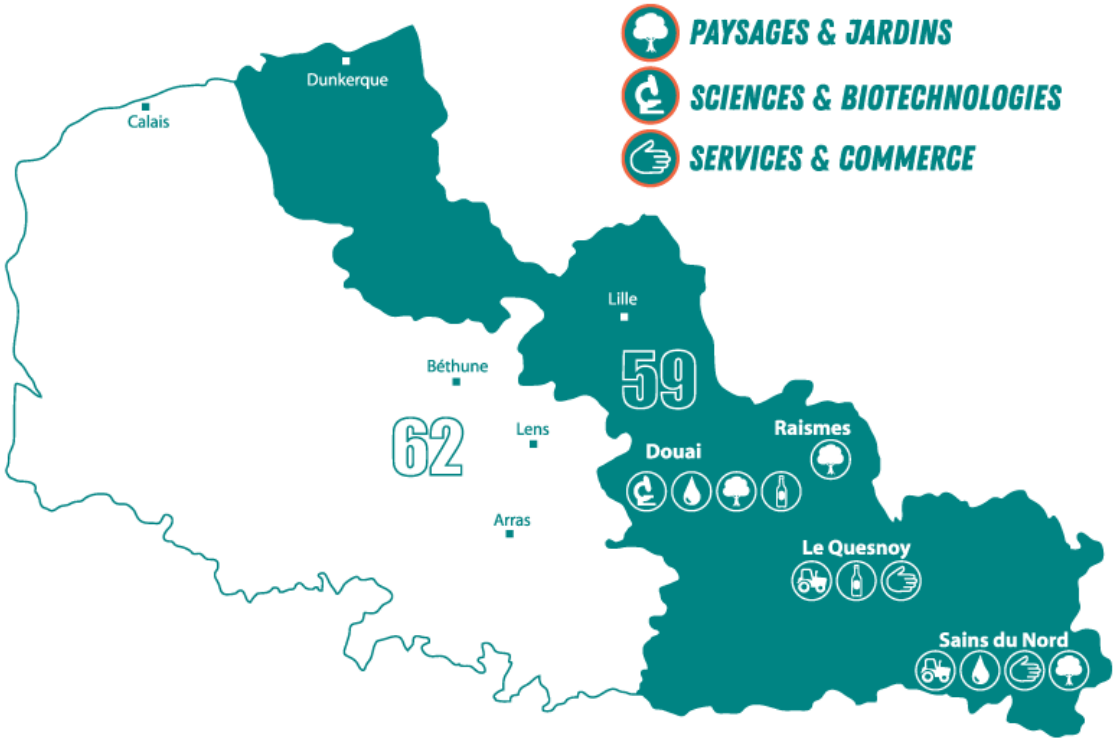
Mary CAMMAERT *Directrice des « Jardins de Théodore », Lambres Lez Douai*

« Je tenais au nom des résidents et du personnel à vous remercier pour les centaines de tulipes qui ont été offertes.

Elles ont été mises en vase par les résidents pour embellir leur chambre et les unités de vie. CELA FAIT CHAUD AU COEUR. Merci de ce geste de soutien qui fait du bien. »

WAGNONVILLE
Campus Sciences Terre et Vie

- AGRICULTURE & ÉLEVAGE
- ALIMENTATION & BOISSONS
- ENVIRONNEMENT & EAU
- PAYSAGES & JARDINS
- SCIENCES & BIOTECHNOLOGIES
- SERVICES & COMMERCE



DOUAI Lycée Biotech // CFPPA-UFA du Nord
458 Rue de la Motte Julien - 59500 Douai / Tel 03 27 99 75 55
Formations scolaires, formation continue et en apprentissage

LE QUESNOY Lycée des 3 Chênes // CFPPA-UFA du Nord
17 rue du Tilleul - 59530 Le Quesnoy / Tel 03 27 20 07 40
Formations scolaires, formation continue et en apprentissage

RAISMES CFPPA du Nord
Avenue du château - 59590 Raismes / Tel 03 27 99 75 54
Formation continue

SAINS DU NORD Lycée Charles Naveau // CFPPA-UFA du Nord
52 Rue Jean-Baptiste Lebas - 59177 Sains du Nord / Tel 03 27 59 15 54
Formations scolaires, formation continue et en apprentissage

LIENS UTILES

Notre site internet : www.wagnonville.fr
Youtube Campus Wagnonville
Pages Facebook des établissements du campus :
Lycée Biotech (Douai) / Lycée des 3 chênes (Le Quenoy) / Lycée Charles Naveau (Sains du Nord)

www.cfar-hdf.fr
www.enseignement-agricole-hauts-de-france.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Région Hauts-de-France
ENSEIGNEMENT AGRICOLE L'AVENTURE DU VIVANT LES MÉTIERS GRANDEUR NATURE
CFA AGRICOLE PUBLIC DES HAUTS-DE-FRANCE